



REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE
Chancellerie d'Etat
Présidence du Conseil d'Etat

Allocution de Monsieur Thierry Apothéloz
Président du Conseil d'Etat

**Brunch du 1er août en l'honneur
de la communauté internationale**

Lieu : Hôtel-Restaurant du Parc des Eaux-Vives

Vendredi 1^{er} août 2025

- **Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants de la communauté internationale à Genève,**
- **Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants des autorités fédérales, cantonales et communales,**
- **Mesdames et Messieurs,**
- **Chers Amis,**

- On behalf of the Council of State of the Republic and Canton of Geneva, I warmly welcome you to this traditional Swiss National Day brunch.
- I would like to thank you for being here today.

- De plus en plus, nous nous appuyons sur de nouvelles technologies, sur des ordinateurs sophistiqués, sur l'intelligence artificielle...
- Ne me méprenez pas !
- Je sais qu'il s'agit là de formidables opportunités. D'ailleurs, j'en tire parti moi-même.
- Mais ces évolutions vont de plus en plus vite.
- Elles transforment aussi notre relation à l'autre et au monde.

- Et j'ai l'impression que cette culture de la vitesse nous empêche peu à peu de *voir* l'autre et le monde.
- Avons-nous bien vu les images qui nous parviennent du Moyen-Orient ces derniers jours ?
- Les avons-nous bien regardées ?
- Nous sommes-nous arrêtés une seconde pour réfléchir à ce que cela signifie... une *famine* organisée, en 2025 ?
- Ou avons-nous simplement glissé notre doigt sur un écran pour faire défiler des images et aussitôt *zapper* ?
- Il en va de même lorsque nous voyons des images impressionnantes d'incendies ou d'autres catastrophes naturelles à travers le monde...
- Est-ce que ce regard ne dure qu'une seconde, ou est-ce qu'il nous interroge sur le dérèglement climatique ?
- Il en va de même, encore, lorsque nous lisons certaines déclarations qui influent sur la géopolitique mondiale...
- Est-ce qu'elles nous poussent à la réflexion... ou est-ce qu'elles nous arrachent simplement un soupir avant de passer le plus rapidement possible à autre chose ?

Mesdames et Messieurs,

- Depuis quelques années, le monde affronte une série de crises majeures.
- Une pandémie, d'abord.
- Le retour de la guerre en Europe, ensuite.
- Et désormais une nouvelle ère de politiques de puissance, au détriment de la coopération internationale et du multilatéralisme.
- Dans ce monde complexe et multipolaire, nous devons nous engager – et fermement – pour que Genève reste une capitale universelle de paix et de dialogue.
- Nous devons chérir sa diversité, avec ses 189 nationalités, ses 184 Etats représentés par une mission permanente, ses 40 organisations internationales, ses 476 organisations non gouvernementales.
- Nous devons la chérir pour ce qu'elle est par essence, mais aussi pour vous et pour votre engagement sans faille pour elle et pour le multilatéralisme.
- Nous fêtons aujourd'hui la Suisse – en ce qu'elle a de meilleur, à savoir la culture du consensus, du compromis, du vivre-ensemble.

- En 1291, Uri, Schwyz et Nidwald scellent une alliance.
- Chacun conserve sa liberté, son indépendance, ses particularités.
- Mais tous, ensemble, s'assurent sécurité et protection mutuelle.
- C'est cela encore aujourd'hui la Suisse, notre Suisse.
- Une mosaïque riche – de langues et de cultures, de religions et de traditions.
- Une main tendue aux minorités.
- La conviction qu'ensemble, nous sommes plus forts.
- La Suisse, c'est un destin bâti sur des valeurs issues des différences : la paix et la liberté, la démocratie et le fédéralisme, l'hospitalité et la tolérance.
- Une harmonie, parfois difficile mais présente, entre plusieurs visions du monde.
- Cette harmonie ne s'est pas faite en un jour.
- Encore aujourd'hui, l'identité nationale suisse est questionnée, mise en doute. Et elle se façonne au bénéfice de désaccords parfois forts – entre les villes et les campagnes, entre les régions linguistiques, entre les plaines et les montagnes.

- Cela est *normal*. Cela est *sain*.
- Ce qui compte, c'est de régler les différends par la discussion, par le compromis, par le consensus.
- Ce qui compte, ce sont les valeurs pour lesquelles nous nous engageons. La solidarité et l'équilibre, la diversité, le consensus et la confiance, la responsabilité individuelle.

Mesdames et Messieurs,

- Nous savons, ici à Genève, combien il est important d'être ancré dans ses racines tout en étant tourné vers le monde.
- C'est pourquoi la Genève internationale nous est si chère.
- Je tiens à souligner, d'abord, que nous nous portons au côté de tous les collaboratrices et collaborateurs des organisations internationales qui se retrouvent aujourd'hui sous pression.
- Les restrictions budgétaires et les suppressions de postes en cours ou à venir menacent les emplois de milliers de personnes qui vivent ici, à nos côtés – et nous sommes avec elles dans ces moments difficiles.

- Se voir menacé dans son emploi est toujours une épreuve très difficile.
- Ensuite, je tiens à souligner que le Conseil d'Etat genevois est particulièrement engagé pour suivre les évolutions qui touchent la Genève internationale – et pour contribuer à trouver des solutions afin de continuer de la faire vivre et rayonner.
- Il s'est engagé auprès de la Confédération pour que les montants alloués soient à la hauteur. Il s'est engagé également lui-même pour lui allouer de nouveaux montants.
- C'est évident : cela ne peut en aucun cas compenser les désengagements de grands donateurs,
- Mais c'est un signal afin de permettre à la Genève internationale de s'adapter à cette nouvelle ère dans laquelle nous sommes vraisemblablement entrés.
- Que ces tumultes ne grèvent jamais notre combat en faveur de la coopération internationale et du multilatéralisme.
- Les organisations internationales ne sont pas seulement là pour les longues périodes de beau temps ; elles sont aussi là – c'est même leur essence – pour les périodes de vents forts et de grandes marées.
- Et nous restons là, aussi, à vos côtés.

- Je vous souhaite à toutes et tous une magnifique fête nationale.
- Vive la Suisse, vive Genève, vive la Genève internationale !

FIN